

Association des Pilotes de Chasse

www.pilotesdechasse-asso.fr



Dîner de la chasse 2015

Mot d'accueil par le Président de l'APC

**Mon Général, Messieurs les officiers généraux,
Mesdames et Messieurs les chasseurs,
chers camarades et amis,**

Avant tout propos, je veux exprimer la sympathie de l'Association des pilotes de chasse aux familles des aviateurs morts en 2015 dans l'accomplissement de leur devoir et dire aux blessés que nous ne les oublions pas. J'ai bien sûr une pensée particulière pour les proches du Sergent Chef Guarato, mort au combat contre le terrorisme, dont les obsèques ont eu lieu hier. J'ai également une pensée particulière pour les victimes civiles des attentats de janvier et novembre qui ont fait brutalement et dramatiquement prendre conscience à nos compatriotes de la fragilité de nos sociétés et du prix de nos libertés.

Mais la vie doit continuer, et nous sommes là ce soir pour le proclamer.

Vous le savez déjà, cette année le RDLC (Repas De La Chasse, ainsi libellé dans de nombreux e-mails) change de physionomie et de calendrier. En effet, pour ne pas concurrencer de manière trop déloyale une autre rencontre prestigieuse avec laquelle nous partageons nos hôtes de marque, j'ai accepté de reporter d'une semaine le banquet annuel des chasseurs. Nous devrions l'année prochaine reprendre nos habitudes, du moins je l'espère. De même, sur proposition de plusieurs d'entre vous, j'ai décidé de changer de formule et de tester le cocktail dinatoire, autrement dit « mange-debout », pour plusieurs raisons.

La première est que nombre de membres qui ont quitté l'armée de l'air après avoir servi dans des escadrilles et escadrons aujourd'hui en sommeil, ont du mal à se retrouver autour d'une table constituée, voire d'une table d'unité encore « vivante », même si l'accueil y est chaleureux. Je les comprends, étant moi-même orphelin depuis plusieurs années de l'escadron que

j'ai commandé. Heureusement, celui dans lequel j'ai grandi est encore bien vivant !

La seconde est que nombre d'entre vous m'ont fait savoir qu'ils apprécieraient de pouvoir aller à la rencontre de camarades dispersés dans plusieurs unités, manœuvre délicate lorsque l'on est en tables constituées.

Néanmoins, pour satisfaire la demande légitime des plus anciens, nous avons laissé à leur disposition quelques tables et places assises. Je demande instamment aux plus jeunes de laisser leurs aînés en disposer.

Ces considérations d'intendance étant dites et entendues, cette année encore j'ai le plaisir et l'honneur de vous accueillir à l'Ecole Militaire pour ce rendez-vous qui semble désormais bien gravé dans le marbre des traditions de la chasse.

Je le dis cette année encore, nous avons la chance de pouvoir réunir une fois l'an le quart de nos membres, répartis sur quatre générations. C'est une chance, tant il me paraît plus important et plus significatif que jamais de marquer notre volonté de rester solidaires, pour ne pas dire unis. Important et significatif parce que, dans les guerres que nous font les barbares d'un autre temps, c'est précisément les valeurs qui nous rassemblent qui sont visées et que ces barbares veulent détruire. Et se rassembler au nom de ces valeurs de fraternité, c'est déjà une réponse. Cela ne suffit pas, vous le savez vous qui portez le glaive loin de nos foyers ou qui veillez dans notre ciel et dans nos cités heureuses¹. Mais cela est nécessaire.

¹ Référence à La Peste, d'A. Camus : « Le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse ».

Cette année encore je remercie le Chef d'état-major de l'armée de l'air, le Général d'armée aérienne André Lanata, de bien vouloir présider l'événement. Il nous consacre une soirée entière dans un agenda extrêmement plein, dans des circonstances très contraignantes.

Il est entouré de quelques uns de ses proches collaborateurs, que je remercie également d'avoir répondu à notre invitation. Il s'agit notamment de l'Inspecteur Général des armées – air (qui nous rejoindra en cours de soirée), du Major Général des armées, de l'Inspecteur de l'Armée de l'air, des Généraux commandant les Forces aériennes stratégiques, les Forces aériennes et le Soutien des Forces aériennes, la Brigade des Opérations aériennes et la Brigade aérienne de l'Aviation de chasse. Tout cela est très aérien, on ne s'en plaint pas !

Je vois avec plaisir parmi vous plusieurs anciens chef d'état-major et grands commandeurs que je salue respectueusement et beaucoup de nos prédécesseurs en escadrons, avec lesquels nos jeunes chasseurs vont pouvoir échanger. La Déléguée générale des Ailes Brisées nous fait également l'honneur de sa présence ; j'en profite à nouveau pour la remercier de ce que font les ABs pour l'APC, et ceci bien antérieurement à ma double casquette !

L'an dernier, j'avais dressé devant vous un panorama condensé de l'Association. Je ne recommencerai pas aujourd'hui, d'autant plus que j'ai eu le privilège d'en débattre avec le nouveau chef des aviateurs.

Je veux toutefois vous tenir informés des premières suites données au signal d'alarme que j'avais tiré à l'époque.

Une équipe dynamique s'est levée, sous la houlette de quelques chasseurs encore en activité, et nous avons réfléchi ensemble aux évolutions qui nous semblaient salutaires. Il s'agit en particulier pour l'association d'aller chercher les « jeunes retraités » qui n'ont pas gardé le contact avec l'institution ou qui ne se retrouvent pas dans les structures associatives actuelles, et d'intéresser à nos activités les nombreux officiers présents dans les états-majors et direction parisiens. Peut-être même en recruter en conseil d'administration, qui sait ?

Cette équipe passe en revue les moyens de communication et de liaison et étudie des modes de fonctionnement pour l'APC, en phase avec l'aviation de chasse d'aujourd'hui. Le projet est de construire un véritable réseau des chasseurs et je ne manquerai pas d'y revenir lorsque le bureau de l'Association se sera saisi du dossier. Vous pouvez d'ores et déjà noter que le repas de la chasse 2016 devrait être un grand cru, du moins c'est notre ambition. Nous n'en sommes pas là.

En attendant, bonne soirée et « À la chasse ... ».

**Général Jean-Pierre Martin,
Ecole Militaire, 4 décembre 2015**



Allocution du Général d'armée aérienne André Lanata

Chef d'état-major de l'armée de l'air

Repas de la chasse

Ecole Militaire, Paris, 4 décembre 2015

**Mon général, cher président,
Messieurs les officiers généraux,
Chasseurs, mes frères,**

1. Apostrophe : SCRAMBLE, c'est la guerre

- C'est un réel plaisir pour moi de partager avec vous ce traditionnel repas de la chasse
 - C'est la première fois que je m'adresse à cette fière assemblée depuis ma prise de fonction.
 - J'étais loin de m'imaginer en entrant à l'Ecole de l'air que j'aurais un jour à m'exprimer devant vous à cette place.
 - Croyez moi, j'en suis particulièrement honoré et ému. Il ne s'agit pas d'une simple formule.
- Je ne vais pas commencer par les traditionnels remerciements, que je préfère réserver pour la fin de mon intervention..
- Il me semble en effet, que la **gravité du contexte** dans lequel s'inscrit cette rencontre festive annuelle rend **impossible de commencer cette soirée sans dire un mot**
 - **sur la situation** que nous vivons depuis deux semaines
 - et ses **incidences pour les armées, l'armée de l'air et l'aviation de chasse** en particulier.
- Après les funestes événements du vendredi 13 novembre, le Président de la république **a décidé d'intensifier les frappes** au Levant.
 - La traduction immédiate : **davantage d'opérations AERIENNES !**
 - Frappe contre Daech - **60 bombes dans les trois jours** suivant la décision du PR
 - Equivaut à ce que nous tirions mensuellement depuis le début de notre engagement au Levant !
- **Ceci réaffirme la pertinence des opérations extérieures comme défense de l'avant** face à une menace qui dispose de **ramifications sur notre propre territoire.**
- **Dans ce contexte exceptionnel, quelle visibilité pour l'aviation de chasse !**
 - présente d'un bout à l'autre du spectre de ces opérations! Depuis la protection de notre espace aérien jusqu'aux bombardements de Raqqa.
- Aujourd'hui, plus que jamais, je veux insister sur **l'importance des missions** que vous réalisez avec brio.
 - Vous atteignez vos objectifs en tout temps et tout lieu, contre tout type d'ennemi avec une régularité de métronome.
 - Le **succès des frappes** des deux dernières semaines le démontre de façon évidente.
- Je souhaiterais m'arrêter pour commenter **la portée de vos actions qui dépasse largement le champ tactique.**
 - Vous ne vous rendez pas forcément compte car vous les exécutez comme des professionnels. Vous en percevez principalement la dimension technique. Et c'est bien normal.
 - Cela étant, les événements récents montrent que **l'aviation de chasse occupe une place primordiale.**
- Je voudrais insister sur la **dimension stratégique** des récentes frappes de rétorsion effectuées sur la Syrie.
 - Elles sont stratégiques car la **France en avait besoin.**
 - stratégiques car elles sont la manifestation d'une **France qui reste debout.**
- C'est pourquoi il faut, en définitive, avoir conscience et réaffirmer la **dimension politique** des missions réalisées par l'aviation de chasse :
 - Et cela ne concerne pas uniquement cette capacité à atteindre l'ennemi dans la profondeur où qu'il se trouve.
 - **La maîtrise de la 3^{ème} dimension est la condition préalable** à la réalisation de toutes les opérations.
 - Elle garantit la capacité à pouvoir **entrer sur un théâtre** d'opérations. Cette maîtrise garantit aussi en permanence la **protection du territoire national.**
 - C'est donc un **gage de liberté d'action politique** et de souveraineté. Aujourd'hui, il existe le risque de **croire qu'elle est facilement et définitivement acquise. Ceci est loin d'être une évidence. Il est de notre responsabilité d'inlassablement le rappeler.**

- Enfin, il y a évidemment et aussi une **dimension humaine** dans les actions de la chasse.
 - L'évènement qui nous réunit ce soir en constitue l'illustration vivante.
 - Nous partageons une même vocation, un même langage, les mêmes idéaux.
 - **Il faut en être convaincu, ce sont les forces morales qui permettent de l'emporter au combat.**
- Nous avons l'habitude de réfléchir en termes d'avancées technologiques.
 - Nous sommes naturellement tournés, séduits, fascinés par la technologie.
 - Il est évident que cette technologie est nécessaire dans notre métier.
 - Mais je crois qu'il y a deux autres choses qui font véritablement la force de notre aviation de chasse aujourd'hui.
- Premièrement, cette maturité, ce capital opérationnel, ce que j'ai l'habitude d'appeler cette **épaisseur opérationnelle**.
 - Ce sont finalement ces milliers d'heures de vol, de préparation, et d'entraînement.
 - C'est aussi cette expérience opérationnelle inestimable accumulée depuis des décennies sur tous les théâtres d'opérations, dans les conditions d'engagement les plus variées.
 - Tout ceci n'est pas inné. Tout ceci n'est ni évident, ni facile...
- Il s'agit là du véritable capital de notre armée de l'air.
 - Il faut se rendre compte que ce **capital est immatériel**.
 - Car il est avant tout **d'essence humaine**.
 - Nous représentons quelque chose, nous attirons, nous comptons pour notre pays et nos autorités politiques, nous inspirons la crainte chez l'ennemi et la confiance à nos alliés car nous sommes crédibles sur le plan opérationnel.
- Deuxièmement, cette épaisseur opérationnelle s'accompagne également d'une réelle épaisseur humaine...
 - Ce sens de l'engagement, cette volonté de servir, gratuitement.
 - Une dimension qui dépasse et va **au-delà des missions réussies**.
- Nous attirons aussi car **nous sommes crédibles humainement**.
 - Il s'agit là de notre abnégation, notre fraternité d'armes, notre engagement...
 - cette sorte de sacrifice, qui forcent l'**admiration** des Français, qui constituent une **référence** dans une société en mal de repères,
 - cette richesse humaine, la seule véritable selon Saint Exupéry, constitue une référence qui, *in fine*, sert aussi notre crédibilité dans la société.
- Autant de choses que nous avons **dans nos gènes**,
 - que par **pudeur** ou modestie nous n'exprimons que rarement,
 - que nous aurions **intérêt à davantage formaliser** parce qu'à l'heure des combats nous en aurons besoin.
 - Je le répète, la société attend de nous désormais davantage que des missions réussies.
- Si je vous dis cela, c'est aussi pour vous dire que nous avons une belle armée de l'air.
 - Une des **meilleures au monde**
 - Une armée de l'air **enthousiaste**
 - Une armée de l'air **qui gagne** en opérations,
 - Une armée de l'air **qui progresse** grâce à ses hommes et aux valeurs qu'ils portent.
- Si je vous dis cela, c'est aussi pour vous faire comprendre que **cette double épaisseur**, humaine et opérationnelle,
 - n'est jamais acquise définitivement.
 - Elle est même **volatile** par essence, et donc en permanence remise en question.
- Il s'agit donc de **notre vraie richesse autant que d'un enjeu**, car dans la bataille que nous menons, ce sont ces valeurs qui font la différence.
- Mon discours de ce soir n'a d'autre but que de présenter **l'aviation de chasse comme un système de combat adossé à un système de valeurs**.
 - C'est la combinaison redoutable entre **notre technologie, nos savoir-faire et notre éthique** que nous opposons aux ennemis de la Nation,
 - Les terroristes recherchent précisément l'effondrement de notre société en remettant en cause ce que nous représentons.
 - **A nous de réaffirmer qui nous sommes !**
- A ce stade de mon intervention, je n'aurai **qu'un seul mot d'ordre** qui devrait permettre **d'éclaircir la S.A.** de ceux qui n'auraient pas compris ce préambule : **SCRAMBLE !!!**
 - J'entends d'ici les : « on est déjà à fond ! ».
 - Voici donc le **gameplan** que je vous propose pour y remédier : « **on est à fond, on met la post combustion, on accélère, et cela va durer** » (à une autre époque, on aurait même ajouté : **le premier sur la fréquence est leader... !**)
- Je sais que le niveau d'engagement des unités soumet les équipements et les hommes à un rythme tonique. Je voudrais cependant vous dire que **c'est la guerre**, du Levant au Sahel.
 - Vous le savez, chers guerriers.
 - **La plus haute autorité** de l'Etat, le Président de la République, et sa plus haute autorité militaire, le Chef d'état-major des armées, **l'ont affirmé sans détour**.
 - Aussi, à ce stade je vous demande cet effort d'engagement, et m'en tiendrai à la citation du général de Gaulle « Non, je ne vous plains pas ».
- C'est un **langage sans périphrase** que je sais que la chasse apprécie.
 - **Il rime avec celui de vos briefings** rigoureux, et celui des débriefings sans fard, qui font parfois mal à l'ego.
 - Je ne sais pas s'il y a des PIMS dans la salle, ils doivent comprendre de quoi je parle...

2. Description du contexte politique et de l'engagement air

- Je voudrais revenir sur le contexte dans lequel s'inscrit notre action.
 - De ce point de vue, il me paraît nécessaire de commencer par **mettre des mots sur ce qu'est notre ennemi**
 - ses caractéristiques, ses fondamentaux, son projet.
- Ce n'est **pas la première fois que vous croisez** les armes avec un ennemi de cette nature.
 - En Afghanistan, en Libye, au Mali...
 - **vos cuir est tanné** par les campagnes contre des groupes terroristes.
 - Vous connaissez leurs modes d'action : principalement asymétriques pour contourner la puissance militaire occidentale.
- Il me semble toutefois nécessaire de pointer certaines de ses dimensions parce qu'elles me paraissent exceptionnelles.
- Le premier fait nouveau tient au fait que l'ennemi exporte désormais ses modes d'action dans Paris !

- **Incontestablement, nous avons franchi un cap.**
- Nos ennemis recherchent la rupture par une **surenchère de violence.**
- L'implosion de nos sociétés, le chaos comme projet pour mieux imposer le leur !
- Il faut également souligner **l'expansion et l'universalité du conflit** :
 - Syrie-Irak,
 - mais aussi Sinaï, Yémen, Libye, Sahel, Egypte-Tunisie, Nigéria (Boko-Haram).
- Il s'agit **d'un conflit sans frontières...**
 - jusque sur notre territoire national
 - ce qui **souligne ce que les armées disaient** depuis de nombreux mois.
 - Encore une fois, cette **continuité entre sécurité intérieure et défense extérieure.**
- Là encore, ce n'est **pas nouveau pour la chasse française.**
 - Cela fait plus de 50 ans, chers chasseurs, que vous veillez sur nos concitoyens.
 - L'armée de l'air, et la chasse en particulier, participe en **permanence à la protection** du territoire national en défendant l'espace aérien et les intérêts vitaux de la Nation.
- Ce sont les **mêmes aviateurs qui participent à la défense de l'avant**, à partir des théâtres d'opérations extérieurs. Ce n'est **pas une vue de l'esprit, j'ai pu m'en rendre compte sur site**
 - le mois dernier aux Emirats, en Jordanie,
 - au COFAS il y a deux semaines
 - et en visitant le DPSA de COP21 ce mardi.
 - je vais passer les fêtes de Noël avec les détachements Air en Afrique.
- Eh bien, **ce sont les mêmes**
 - équipages Rafale qui décollent d'Al Dhafra ou de N'Djamena pour mener des frappes,
 - mais aussi à la PO pour protéger notre espace aérien
 - ou la semaine dernière qui participent à l'exercice POKER.
- Ce sont les mêmes avions, les mêmes mécaniciens, les mêmes bases aériennes, la même armée de l'air. **Un tout complet, cohérent.**
 - Les Mirage 2000D sont en Jordanie et au Niger, en patrouille avec des 2000N et des 2000C.
 - L'armée de l'air est engagée simultanément sur l'ensemble du spectre de ses missions.
 - **C'est un vrai scramble, je vous avais prévenu.**
- **Partout, je constate le même fighting spirit**, quelle que soit la monture, Rafale ou Mirage 2000.
 - Partout la même endurance, que ce soit la longueur des vols ou les conditions de vie.
 - Partout, la même ténacité à traquer l'ennemi où qu'il se trouve.
 - Et partout le même regard critique, depuis le cockpit, la même détermination.
- Je n'oublie pas nos **chasseurs de l'aéronavale**, frères d'armes au parfum iodé qui **viennent de nous rejoindre dans les opérations aériennes** que nous menons au-dessus du Levant depuis un an et demi.
- Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse. Que ce soit bien clair, **il n'y a pas deux aviations de chasse, il y a une seule vocation.**
 - C'est le sens de **l'évolution de nos flottes** de combat, avec le Rafale.
 - C'est le sens des **félicitations du CEMA** à votre endroit, **chasseurs de tout bord**, lorsqu'il affirme cette semaine « on leur a fait mal ».

- Alors, **pas de bashing** entre chasse air et marine... au moins ce soir !
- Plus sérieusement, je suis convaincu que **ce qui nous divise nous affaiblit**, surtout contre un ennemi qui joue sur le registre des tensions internes.
- Nous leur faisons mal, parce que nous sommes capables de **monter à l'assaut du même élan**, dans des missions combinées **depuis la terre et la mer.**

3. La chasse, des avions et des hommes, un système de combat cohérent

- Nous leur faisons mal, parce que nous disposons d'un **système de combat cohérent.**
 - L'assemblée que j'ai devant les yeux ce soir en constitue le meilleur exemple,
 - car vous donnez corps aux mots de ce pilote de reconnaissance tombé pendant la campagne de France en mai 1940 : « *La reconnaissance est l'œil, la chasse le bouclier et le bombardement l'épée d'une armée aérienne* »¹.
- C'est un adage simple. Mais il est efficace, et doit guider toutes nos actions aériennes,
 - qu'elles soient rassemblées dans un seul avion qui réalise les trois, comme le Rafale,
 - qu'elles soient centralisées dans un seul C2, comme le CDAOA,
 - ou qu'elles guident notre trajectoire capacitaire globale pour préparer l'avenir.
- Nous avons besoin d'ISR, qu'il s'agisse de drones Reaper ou de RECO NG. **Sans ISR, pas de campagne aérienne!**
- Nous avons besoin de tankers pour nous projeter loin et vite et garantir la permanence de nos actions.
- Nous avons besoin de C2, le système nerveux et l'intelligence de nos opérations.
- Nous avons besoin de bombes, de pods de désignation et de missiles pour frapper l'ennemi au moment et au lieu opportun.
- Enfin, nous avons besoin de chasseurs, que ce soient les **Mirage 2000D rénovés, ou tous les Rafale**, je dis bien tous, sur lesquels nous avons construit notre feuille de route de l'aviation de combat.
- Comprenez bien que nous avons **besoins de l'ensemble de ces capacités** pour remplir les contrats que la Nation nous demande.
 - L'aviation de chasse n'a pas de sens en elle-même.
 - Elle est intégrée à un système de combat cohérent et complet dont les composantes sont insécables.
- Je voudrais insister sur cette **cohérence d'ensemble**
 - qui permet véritablement de parler de **système de combat aérien.**
 - C'est sous cet aspect qu'il faut voir nos **évolutions.**
 - C'est bien la **combinaison** des effets, la **connectivité** entre les moyens élémentaires, irrigués, innervés par un **C2 puissant** qui fournit la bonne réponse.
- Les **annonces présidentielles récentes** comme l'actualisation de la LPM votée l'été dernier nous **aident à durer et à améliorer cette cohérence globale.**

¹ (René PANEBOEUF, pilote de Potez 631 Reconnaissance, durant la campagne de France, abattu le 24/05/1940 à Abbeville (SOMME))

- Et croyez-moi, là aussi il s'agit **d'un vrai combat**, bien que nous ne le menions pas depuis les cockpits.
 - J'ai coutume de parler de **champ de bataille budgétaire**.
 - Il s'agit bien d'un champ de bataille, puisque **les armées françaises ont perdu davantage** de chars, de bateaux, et d'avions au gré des programmations budgétaires que sur tous les autres théâtres réunis !
- Ici aussi, il faut **courage et détermination**.
 - Nous en avons fait preuve pendant **l'actualisation** de la LPM en obtenant une **inflexion historique** du budget de la défense.
 - Ce n'est pas fini. Là aussi, il faut savoir durer.
- Mais, bouillants chasseurs, vous le savez, **le matériel et la supériorité technologique, s'ils sont nécessaires, ne suffisent pas** dans le type de combat dans lequel la France est engagée.
- Aux attaques violentes s'ajoute la bataille qui se déroule sur le **champ des perceptions**.
 - L'ennemi conduit une propagande agressive et efficace sur les réseaux sociaux pour discréditer nos modes de vie et notre modèle.
 - 2760 sites pro Daech francophones, 41 mille tweets par jour, 3 millions de followers !
- Peut-être la **bataille la plus dangereuse car**
 - **les bombes ne peuvent rien contre les idées**.
 - De plus, cette idéologie est séduisante pour des **populations désœuvrées**, désespérées, en quête d'un idéal ... y compris au sein de notre propre société...
- Il y a une **dimension psychologique** dans ce combat... comme dans toutes les guerres !

4. Ethique du pilote de chasse, un système de valeurs

- Dites-vous bien que les **terroristes combattent avant tout ce que nous sommes**. Ils cherchent par le chaos à remettre en cause les fondements de notre système de valeurs.
- Aussi, je veux vous faire prendre conscience de **l'importance de ces forces morales** que vous incarnez chaque jour dans vos cockpits. J'insiste sur ce point :
 - comme dans tout combat, et aussi parce que ce c'est précisément l'objectif de nos adversaires,
 - **ce sont nos forces morales qui nous permettront de l'emporter**.
- Quelles sont les forces morales que l'on retrouve chez les équipages de chasse ?
- Sans doute, ce sont celles exaltées, en vers, par Cyrano (de Bergerac, pas l'AWACS !), lorsqu'il parle de l'escadron des cadets de Gascogne :
 - « *Ceil d'aigle, jambe de cigogne,
Moustache de chat, dents de loups,
[...]Fendant la canaille qui grogne,
[...]Dans tous les endroits où l'on cogne
Ils se donnent des rendez-vous...* »

- Le portrait est assez ressemblant, convenez-en, sans même parler des escadrilles ici présentes qui peuvent reconnaître leur mascotte dans ces octosyllabes.
 - **Mes chers chasseurs, vous êtes tous là où ça cogne**,
 - au-dessus de la Syrie, de l'Irak, de la Baltique ou de Paris pour la protection de la COP 21 !
- Je veux insister sur **l'étendue de vos actions**.
 - C'est en contemplant le **spectre entier des missions réalisées par l'aviation de chasse** que l'on réalise ce qu'il faut **d'humilité, de professionnalisme, de courage et d'esprit de sacrifice** pour les réussir et pour durer.
- **De l'humilité**,
 - il en faut pour **accepter la critique**, quel que soit le niveau d'expérience.
 - Nous savons tous quel peut être le **prix à payer d'un excès d'orgueil** dans notre métier.
- Cette modestie, bien loin des clichés, est aux sources de **votre professionnalisme**.
 - Il en faut pour répéter inlassablement procédures et entraînement
 - qui aboutiront aux compétences exceptionnelles que vous mobilisez tous les jours en opérations.
- Il s'agit bien sûr de vous **préparer sur le plan technique**. On ne vous pardonnera jamais de ne pas maîtriser toutes les techniques de votre système d'armes.
- Je m'adresse aux **plus jeunes**.
 - Vous comprendrez vite que si vos cadres sont durs et exigeants, c'est bien parce que **les erreurs sont sanctionnées au prix fort**, parfois dramatiquement élevé.
 - La connaissance technique de votre métier est ce qui vous permettra de **tenir votre rang**.
- Demain, vous devrez **décider rapidement**,
 - sous la pression des événements, parfois dans des situations de chaos.
 - **Il sera trop tard** ce jour là pour faire appel à vos manuels.
- Plus tard, vous serez en **situation de responsabilité**,
 - vos hommes se retourneront vers vous
 - attendrons de vous que vous donniez des ordres.
- **Etre pilote de chasse**, chef de dispositif, responsable d'un plan de frappe, **ne va pas de soi**.
 - C'est une longue maturation, de la persévérance ;
 - c'est surtout du travail, encore du travail, toujours du travail.
- Fort de cette constance dans l'effort, sans recherche de gloire, je peux dire au CEMA :
 - « oui, mon général, ils décolleront à l'heure, opéreront à la minute à 1000 nautiques de leur base de départ, et frapperont à la seconde près, ou ramèneront le renseignement crucial pour la suite des opérations. Et ils recommenceront demain. »
 - Comme ils l'ont fait les nuits qui ont suivi le 13 novembre.

- **Le courage**, ensuite, fait évidemment partie de l'équation.
 - Pour le vrai Pappy Boyington, pas celui de la série télévisée, « le vol, c'est des heures et des heures d'ennui, épicées de quelques secondes de terreur absolue ».
 - Son courage n'a rien d'inconscient.
 - **Vous êtes tout sauf des têtes brûlées.**
- Au contraire, le chasseur est un animal à sang-froid.
 - Il emprunte à Shakespeare l'importance de la réflexion dans le feu de l'action :
 - « Quand le courage empiète sur la raison, il rongé le glaive avec lequel il combat. ».
- Mais il est **conscient des risques** personnels inhérents à la réussite de sa mission.
 - Les tirs adverses, l'éjection en territoire ennemi, la collision en vol ou au sol sont des **menaces bien réelles** sur nos théâtres d'opération et d'entraînement.
 - **Le niveau de préparation opérationnelle** et la vigilance de tous les instants en diminue certes la probabilité.
 - Mais cette **probabilité d'occurrence existe**, l'accident d'**Albacete** nous l'a cruellement rappelé.
- C'est bien **l'esprit de sacrifice**, en définitive,
 - qui est présent dans chacune de vos missions et qui nous distingue.
 - Et vous comprenez bien, qu'à partir de cet instant, mon discours dépasse la composition de mon auditoire.
- Mes chers chasseurs, je n'ai pas besoin de vous le rappeler : **vous êtes, avant tout, des soldats.**
- Quelle que soit votre avion, escadre, escadron ou escadrille, **les opérations aériennes** que vous menez sont **l'expression et l'incarnation de l'état militaire** :
 - par ce qu'elles exigent en matière de **disponibilité, de droits et de devoirs** : celui de porter les armes de la France.
 - Au bout de votre manche, de votre bombe, ou de votre pod, vous êtes **dépositaire de la violence légitime** de l'Etat au service de la défense de la Nation.
- Vous connaissez ce que ces opérations exigent d'obéissance et de sacrifice librement consenti, accepté par avance.
- C'est quand même ça **la seule vérité**. Voilà notre vrai ressort :
 - Il est dans vos cœurs.
 - Il est dans votre raison.
 - **Le réaffirmer, en ces temps graves, est le plus sûr moyen de durer** et de tenir debout.

CONCLUSION : Remerciements/hommages

- Voici venu le temps de conclure ces paroles, pour donner le top aux différentes patrouilles qui vont se constituer joyeusement ce soir.
- Car cette réunion prestigieuse de l'APC, est surtout un extraordinaire lieu d'échange,
 - entre différentes générations, entre différentes unités, entre différentes qualifications,
 - mais unis par une même passion : l'aviation de chasse !
- C'est dans cet esprit que vous donnez un nouvel élan à l'association, cher Président.
 - Cette ouverture est nécessaire et bienvenue, et je me réjouis du nouveau format de la soirée, qui privilégie l'interaction entre nous tous.
- Nous tous, ce sont d'abord nos aînés,
 - qui nous font l'honneur de leur présence, et que je salue respectueusement.
 - Profitons ce soir du trop rare privilège qui nous est donné de nous abreuver de vos récits,
 - et de constater, émerveillés, que votre fougue, comme vos combats, reste intacte.
- Je remercie ensuite les commandants d'escadre.
 - Je connais le travail immense que vous accomplissez au quotidien pour entretenir l'activité des escadrons de chasse placés sous votre autorité.
 - Leurs exploits en opérations, ils vous les doivent, vous qui préservez, organisez, optimisez leur préparation opérationnelle en métropole.
- Je salue tous les fanions prestigieux que j'aperçois devant moi.
 - Je pense à tous ceux qui ont porté leurs couleurs et insignes
 - jusqu'au bout de leur engagement, pour le succès des armes de la France.
- A ce titre, nous avons commencé à célébrer en 2015 le centenaire de nos escadrilles de chasse. L'année 2016 ne sera pas en reste, avec
 - la commémoration de la naissance de l'escadrille Lafayette, en coopération avec nos alliés américains,
 - celle de l'aviation de chasse par Charles Tricornot De Rose,
 - et plus largement, la bataille de Verdun, où le Général Pétain a déclaré : « Je suis aveugle, balayez-moi le ciel » !
 - Nous commémorerons aussi l'anniversaire de la tragédie d'Albacete, un an après.
- Je demande à chacun de s'investir dans ces batailles mémorielles.
- Nous devons ce que nous sommes à nos glorieux anciens,
 - morts au champ d'honneur,
 - morts pour la France,
 - morts en service aérien commandé,
 - et morts au service de la France.
- C'est en pensant à eux,
 - autant qu'aux aviateurs qui sont en opérations cette nuit
 - sur le territoire national ou à des milliers de kilomètres d'ici
 - que nous devons nous écrier ce soir :

À la chasse...



Association des Pilotes de Chasse

www.pilotesdechasse-asso.fr

